

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONELL

Secrétaire: F. A. J. VOZRA

Rédacteur en chef: FLAVIEN MORSEY

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 12 Septembre 1890

ÉCHOS DU JOUR

Mgr Labelle arrivera après-demain à Québec.

L'honorable M. Tupper est en route pour Ottawa.

Il reste en tout au nombre des vivants six patriotes de 1838.

L'élection de M. Dujardin ne sera pas contestée. Le dépôt est retiré.

Parnell doit aller en Australie, sur avis de ses médecins, quand le divorce O'Shea sera réglé.

La sténographie, de science d'agrément est devenue de première nécessité. Jeunes gens, apprenez la.

Le Canada dément formellement la nouvelle d'une mauvaise récolte au Saguenay. Le rendement sera magnifique.

Si le Dr. Steele retourne à Québec d'ici à quinze jours les annales de la ville c'en est fait de son premier lynch.

La fameuse Léla Lamontagne est enfin extradite et attend à Sherbrooke le procès auquel son témoignage servira de pivot.

La duchesse d'Uxès dit que Boulanger a été dépourvu de tout courage et qu'elle ne ressent plus pour lui que pitié et dédain.

Le député Curran demande aux journaux irlandais-canadiens de publier ses souscriptions pour donner à manger cet hiver aux affamés de l'Irlande.

La grippe a repris possession pour tout de bon de Paris. Elle est plus fatale que le choléra. Quelques cas ont été également signalés en Angleterre.

En 1888 il a passé dans le port de Paris 5,847,719 tonnes de marchandises, tandis que le mouvement de Marseille a été de 4,622,650 tonnes seulement.

La filature de coton de Québec reçoit des ordres de Chine qui nécessitent une production hebdomadaire de 10,000 balles et elle n'en peut fournir que 2,000.

La population du Vermont a diminué de 81 depuis 1880. Les jeunes gens y suivent avec un ardeur qui ne dément pas le conseil de Greeley: *Go west!*

M. F. X. Belleau, avocat et greffier de la cité de Lewiston, Maine, a été choisi par le parti démocratique comme candidat à la charge de député à la législature de son Etat.

Monsieur Fèvre, qui a déjà donné si souvent la preuve de son manque de jugement et de son exagération, se range, dit-on, dans le camp de M. Paradis. L'un et l'autre nous paraissent taillés dans le même bloc.

Nous recommandons à tous nos lecteurs la lecture assidue de notre première page où nous groupons avec autant de soin et de goût possibles des nouvelles littéraires et des variétés aussi intéressantes par le fond que par la forme.

Les typographes allemands de Pittsburg, Pennsylvanie, se sont retirés de l'association des Chevaliers du Travail, et l'on espère que les ouvriers vitriers qui forment un des groupes les plus nombreux de la même association, se proposent également de s'en séparer.

La lutte entre les députés irlandais et certains prêtres et évêques d'Irlande est arrivée à ce point qu'un chef a dit au cours d'un discours à New York: *News* qui se cela continue et que si on leur pose l'alternative de choisir entre Rome et leur politique, ils adhéreront à celle-ci.

La prince de Galles n'est pas embarrassé pour garnir ses toilettes.

La collection de dentelles n'est pas estimée à moins de \$300,000. Le roi des Belges lui fit cadeau, lors de son mariage, de dentelles représentant une valeur de 10,000 livres sterling, et depuis la princesse de Galles n'a cessé d'enrichir sa collection.

La loi scolaire Bennett est devenue le principal sujet de discussions dans la campagne électorale qui se poursuit dans le Wisconsin. Les démocrates en demandent le rappel sans condition, en alléguant que cette loi est inutile, peu sage, inconstitutionnelle, contraire à l'esprit américain et aux principes démocratiques. Les républicains s'engagent à maintenir la loi Bennett.

Les démocrates rallieront sous leur drapeau tous les électeurs catholiques en même temps que tous les Luthériens allemands qui se trouvent, en cette matière, avoir les mêmes droits à discuter. Le candidat démocratique à la charge de gouverneur est George W. Peck, du Peck's Sex, qui fut élu maire de Milwaukee le printemps dernier comme un adversaire de la loi Bennett.

À NOS CONFÉRÉS

Le comité exécutif de l'Association de l'Exposition du Canada Central, qui sera tenu ici le 22, a, à notre demande, adressé des billets de faveur à tous les principaux journaux de la province de Québec. Ces billets accorderont la jouissance de tout ce que comportera l'exposition.

De notre côté nous offrons à nos conférés de langue française l'hospitalité sous nos tentes; ils y trouveront tout le confort journalistique désirable. Plus nous aurons d'hôtes plus nous serons heureux. Qu'on se le dise.

MORALE A EN TIRER:

Sous ce titre, le TRAITÉ D'UNION, dernier numéro, publie l'article suivant que nous lui empruntons avec empressement. Il exprime en peu de mots et avec clarté notre propre pensée.

On ne doit jamais rien faire sans but: la vie est trop courte pour cela, surtout celle de l'ouvrier que tant de misères physiques et morales attaquent dans sa source.

Demanda-t-on donc le pourquoi de cette fête du travail, de ce Labor Day qui est encore l'actualité, la question du jour et dont les résultats habilement et pratiquement utilisés seront abondants et fructueux. Ce sera le sujet de cet article.

Les peuples, on sait, ont besoin d'un jour dit national où ils se manifestent. Ils prennent occasion d'une chose mémorable—bataille, changement de gouvernement ou chute de dynastie—et ce qui résulte de telles expansions publiques aide, grâce à l'enthousiasme et aux enseignements vulgarisés, à consolider l'état de choses existant, à le rendre populaire, à réchauffer les foyers, à réveiller les condamnés et à encourager ceux qui sont continuellement sur brèche.

Les groupes ont encore plus besoin que les nations, de ces jours spéciaux. Ils sont tant de petits états dans les grands états et plus ils sont entourés, plus ils ont besoin de force, d'action à part et de démonstration impressionnante.

La famille ouvrière qui est le groupe par excellence, la "collectivité à craindre" dont par le M. de Mun, à ces ans derniers, décide de se donner, elle aussi, un jour particulier; et nous avons vu lundi dernier sur divers points du Nouveau-Monde ces soulèvements pacifiques pleins de force et de promesse.

Faut-il en rester à ces démonstrations? Non. Pas plus que les Français du Canada doivent s'en tenir uniquement aux démonstrations du 24 juin qui seraient stériles s'ils n'y faisaient que des vœux et négligeaient l'action.

Nous sommes fort comme quantité, et aussi les journaux se plaisent maintenant à le reconnaître, comme qualité. Nos gens ont fait belle et bonne figure. Les personnes qui formaient la "huc" ont été gagnées, captivées (c'est le mot) par notre bonne tenue.

Donc l'impression de la journée a été partout en notre faveur.

Ne perdons pas ce fruit. Cultivons l'arbre qui l'a produit. Soyons chaque jour de l'année ce que nous avons été ce jour-là.

Un grand écrivain, un économiste bien connu, ici comme en France, M. de Molinari, disait que l'ouvrier est son propre ennemi, qu'il se plaint souvent à se faire donner une mauvaise note, une réputation médiocre. Et il ajoutait: "Il serait si facile à l'artisan d'être lui-même!" mot plein de bon sens et de saine logique.

Tirons donc de notre Premier Septembre deux choses: un légitime orgueil et la ferme résolution d'en récolter tous les fruits possibles en payant, un et tous, de notre personne, comme membre de la famille ouvrière.

L'Imbroglie s'imbroglionise

Les difficultés de dire ce que l'on pense de MM. Tassé et Berthiaume sont au sujet du jour. La Presse, qui est du soir, est logiquement maussade.

Le Monde dit-elle, annonce que M. Rémi Tremblay est devenu le directeur politique de la Presse et de la MINERVE.

Il est pénible d'avoir à se défendre contre de pareils coups de boutoir. Nous en appelons bien au bon sens et à la délicatesse de notre confrère pour lui demander une rectification. Mais à quoi bon? Il faudrait aller si loin pour frapper à bonne adresse. Le mieux pour nous est de déclarer, à l'intention de nos lecteurs, que nous sommes directeur politique de la Presse et que nous ne prévoyons rien qui puisse nous engager à abandonner notre poste à cet important organe de publicité indépendante.

Nous avons certes bien trop de bonnes grosses vérités à dire pour nous lier les mains dans un organe attitré de parti.

Les gens du Monde devraient être les derniers à suspecter la fidélité de leurs confrères au parti conservateur.

On sait ce que valent et ce que coûtent leurs principes.

Le Monde qui s'est mis tout ce monde-là sur le dos reçoit les coups que MM. Tassé, Berthiaume et Tremblay se seraient donnés si on ne les avait pas dérangés. Un de ses reporters a vu M. Tassé qui s'est exprimé comme suit:

Il est vrai qu'il y a entre M. Berthiaume et moi un assez grave malentendu, mais il est faux que j'ai abandonné la rédaction de la MINERVE. D'après les arrangements actuels le directeur politique doit être nommé par la Cie d'Imprimerie de la MINERVE, dont je suis le président. Je ne puis donc pas être demis par l'imprimeur du journal. Il est vrai que M. Berthiaume refuse depuis lundi de publier mes articles.

La difficulté a commencé il y a quelques jours, alors que M. Berthiaume a fait disparaître de l'enlève du journal son nom pour le remplacer par celui de M. R. Tremblay et Cie, comme éditeur, et le bien comme directeur politique, et cela sans en donner avis ni moi, ni à la compagnie d'Imprimerie de la MINERVE.

La principale objection que la Cie de la MINERVE ait au nom de M.

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 12 sept.—M. Bolduc, ex-assistant-maire de poste va entrer au greffe de l'Assemblée Législative grâce à son fils le docteur, qui est un libéral à tous crins.

M. Isidore Samson, ancien constructeur de navires et oncle de M. Targion, M. P. de Bellechasse, est mort à Lévis.

Le Dr Steele qui a lâché sa fiancée si subit en est à Québec.

—L'Avant-herbe cardinal a été sa 48ième année de prêtrise.

—M. Desrochers était à Québec hier et les cercles littéraires le félicitaient à l'occasion de son mariage.

—Québec est en train d'enlever à Montréal tout le commerce de l'exportation des animaux. Notre port offre des commodités sans égales et les amateurs le préfèrent à celui de Montréal.

—Une dame de cette ville a intenté une action hier pour \$100.000 contre la cité de Québec pour blessures subies dans une chute sur la terrasse Dufferin. Cet accident est dû à la négligence de la Corporation qui refuse de faire les réparations urgentes.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 12 sept.—Un commis-voyageur disant se nommer Omer Allain a été arrêté dans une maison de pension de la rue Bonsecours, sur la plainte d'une des pensionnaires de la maison, pour attentat à la pudeur.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

—L'ÉLECTEUR fait une guerre à mort au maire et aux divers comités municipaux. Tout ce qu'il fait le mécontente. On croit que c'est lui qui a voulu ramener l'ironie. M. Langlois au poste de maire.

